

SALLINGER

de bernard-marie koltès



Dossier de presse

Communiqué de presse/page 2

Une coproduction helvético-française explore le monde burlesque et sensible de Koltès

Bienvenue dans l'univers de Sallinger/page 3

Résumé et distribution

Une pièce secouée par le rire de la vie et de la mort

Un décor en mouvement

Des images à fleur de peau

Un Café mortel pour en parler

Erika von Rosen, l'envie de nous tendre un miroir

Koltès, écrivain novateur élevé au rang de « classique »

Une production bicéphale et binationale/page 7

Deux compagnies aux commandes

Deux pays impliqués

Le soutien prestigieux du Jeune Théâtre National

L'équipe de Sallinger/page 8

Biographies de la metteur en scène et des comédiens

compagnie
OPALE

Compagnie
ANADYOMÈNE

Du 4 au 16 mars aux
Halles, Sierre, 20h,
18h dim, relâche lundi.

Réservations: 027/455 70 30,
www.leshalles-sierre.ch

Du 28 mars au 1^{er} avril
Au Théâtre Interface, Sion,
20h15, 19h dim, relâche
lundi.

Réservations : 027/203 55 50

Le 11 avril au Théâtre de
Corbeil-Essonnes en
France, 14h30 et 20h45.

Réservations : 0800 400 478

Théâtre : une coproduction helvético-française explore le monde burlesque et sensible de Koltès

Les compagnies Opale et Anadyomène présentent *Sallinger* dès le 4 mars prochain en Suisse, puis en France. Elles offrent une interprétation drôle et émouvante de la pièce de Bernard-Marie Koltès, sous la direction de Erika von Rosen.

Le Rouquin vient de se suicider, laissant ses proches dans un profond désarroi. Autour du souvenir de ce jeune surdoué, les angoisses de chaque personnage grandissent, tandis que l'Amérique se prépare à une nouvelle guerre. *Sallinger* raconte le sacrifice de plusieurs générations d'hommes sur l'autel de la patrie, et le désespoir de femmes et de mères impuissantes. Les personnages se confient au public, révélant avec une certaine ironie leurs sentiments profonds, les relations familiales étouffantes, les errances d'une jeunesse condamnée, les voies sans issues d'une société incapable de communiquer. Bernard-Marie Koltès a écrit *Sallinger* en 1977. C'est l'une de ses premières œuvres, directement inspirée de l'univers du romancier américain Salinger, phénomène littéraire dans les années cinquante.

Ce spectacle, la metteur en scène Erika von Rosen l'a voulu comme un patchwork de lieux, de sensations et de relations. Le jeu burlesque et sensible des comédiens est guidé par l'écriture rigoureuse de Koltès. Des constructions métalliques mobiles, des images projetées en direct et un fond sonore teinté de folk enrichissent le propos.

La participation du Jeune Théâtre National

L'ambitieux projet des compagnies Opale et Anadyomène a convaincu les subventionneurs des deux côtés de la frontière. Il bénéficie de la participation artistique du Jeune Théâtre National (JTN), qui paie les salaires de deux comédiennes issues de grandes écoles d'art dramatique, le Théâtre National de Strasbourg et le Conservatoire national supérieur de Paris. La plus grosse part du budget est couverte par ThéâtrePro-VS, le soutien au théâtre professionnel valaisan en Suisse. La Communauté d'agglomération Seine-Essonne, dans la région parisienne, en assure également une part importante. Deux théâtres suisses (les Halles et Interface) et un théâtre français (de Corbeil-Essonnes) accueillent le spectacle entre le 4 mars et le 11 avril 2008.

Les compagnies Opale et Anadyomène espèrent que leur nouvelle création éveillera l'intérêt d'autres directeurs de théâtre. Elles souhaitent également que les écoles s'y intéressent, car *Sallinger* met la jeunesse en scène, à travers la plume du dramaturge français contemporain le plus joué au monde, et reconnu comme un véritable auteur classique aujourd'hui.

Contacts :

Erika von Rosen, directrice de la cie Anadyomène, +41(0)76 500 79 29, info@cie-anadyomene.com
Anne Salamin, directrice de la cie Opale, +41(0)79/ 293 29 87, opale@stilagence.ch

Photos disponibles sur le site www.compagnieopale.ch, rubrique Info Média

Bienvenue dans l'univers de Sallinger

Résumé

New York dans les années soixante. Le Rouquin vient de se suicider, laissant ses proches dans le désarroi le plus total. Alors que sa famille s'efforce de combler le vide avec des mots, le jeune homme revient hanter l'existence de son frère Leslie. Tableau d'une société angoissée à la veille de la Guerre du Vietnam.

Distribution

Le Rouquin, mort de la veille
Leslie, frère du Rouquin
Anna, sœur du Rouquin
Carole, veuve du Rouquin
June, confidente de Carole
Henri, confident de Leslie
Ma, la mère
Al, le père

Eric Devanthéry
Jean-François Michelet
Rachel Gordy
Marie Rémond
Leïla Naceur
Mathieu Sesseli
Anne Salamin
Jean-Luc Farquet

Une pièce secouée par le rire de la vie et de la mort

Nous voici dans un salon bourgeois confortable, en compagnie d'une famille d'artistes en deuil. Les angoisses des personnages reflètent une société américaine obsédée par la réussite et par la guerre. Le Rouquin vient de mettre fin à ses jours. Ce jeune surdoué allait se marier, quelques années après son retour de la Guerre de Corée. *Sallinger* raconte le sacrifice de plusieurs générations d'hommes sur l'autel de la patrie, et le désespoir de femmes et de mères impuissantes. Relations familiales étouffantes, errances d'une jeunesse condamnée... Dans ces monologues nerveux et drôles, Koltès évoque les voies sans issue d'un monde incapable de communiquer. *Sallinger*, c'est aussi le regard d'un écrivain français sur l'Amérique. A l'heure où tous les yeux se tournent vers le pays de l'Oncle Sam pour suivre la course aux élections et le débat sur une présence armée en Irak, *Sallinger* vient nourrir une certaine vision des Etats-Unis.

Ainsi naquit *Sallinger*

Sallinger s'inspire de l'univers du romancier américain Salinger, véritable phénomène littéraire dans les années cinquante. Cet auteur a connu un succès mondial avec son roman «L'attrape-cœurs» (1951), qui décrit la détresse de la jeunesse américaine.

Koltès a écrit cette pièce à la demande du metteur en scène Bruno Boëglin, qui l'avait invité à suivre un travail théâtral autour du romancier américain.

Un décor en mouvement

Au centre de la scène, quatre éléments mobiles s'emboîtent et se disloquent. La scénographe Perrine Leclere a conçu ces constructions métalliques à roulettes pour permettre au décor d'évoluer et de former différents tableaux. Souples et efficaces, ces modules à deux étages offrent aux comédiens des espaces de jeux inédits.

Des images à fleur de peau

La présence de la vidéo dans le spectacle remplit une fonction très précise : donner à voir les dialogues hallucinatoires de Leslie avec son frère mort. Les images filmées en direct sont projetées sur la peau du comédien. Elles rappellent tantôt un univers macabre, tantôt les taches colorées de rêves éveillés. Les créateurs Bruno Deville et Marc Perroud s'appuient sur les découpages structurés du décor pour faire danser ces visions. Le tableau obtenu rappelle le mouvement pop-art.

Un «Café mortel» pour en parler

Dans *Sallinger*, deux personnages mettent fin à leurs jours. Une famille en deuil au premier plan, la guerre en toile de fond, toute la pièce évoque la mort. On en rit, on en pleure, on boit, on se raconte des histoires. Chacun a sa façon de supporter l'insupportable.

Erika von Rosen souhaitait créer un espace de dialogue avec les spectateurs autour de la thématique du suicide en particulier. Elle a décidé d'inviter le sociologue Bernard Crettaz à animer un Café mortel sur le sujet. Ce moment de rencontre et de partage aura lieu le dimanche 9 mars aux Halles de 15h à 17h, avant la représentation.

Parler de la mort au bistrot, c'est le concept du Café mortel. Bernard Crettaz l'a conçu pour remettre ce sujet tabou sur la place publique, à une époque où le deuil, la souffrance et la mort sont souvent marginalisés, évacués par la peur qu'elles inspirent. Ici, chacun peut s'exprimer sans redouter le jugement de l'autre. Le sociologue guide et nourrit les discussions.

« J'ai l'impression que si l'œuvre de Koltès est aussi puissante aujourd'hui, c'est qu'elle touche à la mythologie de la mort. Or, le véritable thème de *Sallinger*, c'est précisément la mort. Le Rouquin qui vient de se suicider est paradoxalement le personnage le plus vivant de la pièce... En fin de compte, *Sallinger* est une pièce sur la famille, et sur l'expérience. »

Jean-Christophe Saïs, a mis en scène *Sallinger* en 1999

Erika von Rosen, l'envie de nous tendre un miroir

Erika von Rosen est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon. Détentrice d'une double nationalité, française et suisse, elle travaille pour différents projets théâtraux et cinématographiques dans les deux pays.

Elle assiste le metteur en scène Patrice Douchet au Théâtre de la Tête Noire à Saran(F), puis signe la mise en scène de *Virginia 1891* pour la Compagnie Opale (CH).

Avec la mise en scène de *Coco* de Bernard-Marie Koltès, elle obtient, en 2004, le Prix Défi Jeunes Région Centre et le **Prix Paris Jeunes Talents** décerné par la Mairie de Paris.

En 2005, elle fonde sa propre compagnie, Anadyomène.

En tant que comédienne, elle joue notamment sous les directions de Richard Brunel, Jean Chollet, Patrice Douchet, Nada Strancar, Daniel Wolf, Brigitte Jacques-Wajeman. Elle met également son talent au service de plusieurs créations de la Compagnie Opale, dont *Les Femmes Savantes* en 2007, spectacle en plein air mis en scène par Alain Knapp.

Plus de détails sur le parcours de comédienne et de metteur en scène d'Erika von Rosen dans le chapitre « L'équipe de Sallinger » et sur www.erikavonrosen.ch

Pourquoi j'ai choisi de monter *Sallinger*

Lorsque je travaillais sur *Coco* de B.-M. Koltès, j'ai lu l'œuvre intégrale de l'auteur. *Sallinger* m'a bouleversée : en lisant la pièce, j'ai visualisé un univers théâtral précis et cela a stimulé immédiatement mon envie de la mettre en scène.

Les thèmes abordés dans cette pièce me paraissent universels et toujours d'actualité : l'homme instrumentalisé dans la guerre et l'économie, l'écriture comme réponse au mal-être, l'idée et l'acte du suicide, le malaise qui s'installe à la suite de la perte d'un être cher, les visions qui en découlent.

Cette œuvre est un patchwork de lieux, de relations et de sensations. Elle m'apparaît comme le miroir de notre monde. D'où la nécessité de mettre en scène cette histoire.

Erika von Rosen, metteur en scène de *Sallinger*

Koltès, un écrivain novateur élevé au rang de «classique»

Bernard-Marie Koltès est le dramaturge français contemporain le plus joué au monde. Il est né en 1948 à Metz. Issu d'une famille catholique, il est éduqué par des jésuites. En 1970, il connaît son premier choc théâtral en découvrant Maria Casarès dans *Médée* à Strasbourg. Il commence alors ses premières adaptations et mises en scènes, et entre comme élève régisseur au TNS (Théâtre National de Strasbourg). Il écrit en 1972 *L'Héritage* qui est diffusé avec Maria Casarès sur France Culture, *La fuite à cheval très loin dans la ville*, un roman - tandis qu'il se désintoxique de la drogue -, puis **Sallinger en 1977** sur une commande de B. Boëglin.

A la fin des années 70, il voyage en Amérique Latine, au Mali et en Côte d'Ivoire. En 1978, trois nouvelles naissent au Nicaragua. En 1983 commence la collaboration avec Patrice Chéreau, qui crée *Combat de nègres et de chiens* à Nanterre; elle se poursuit avec un scénario inédit *Nickel Stuff, Quai Ouest* en 1986, *Dans la solitude des champs de coton* en 1987. Toujours à Nanterre, Luc Bondy met en scène en 1988 *Conte d'hiver* de Shakespeare, dans la traduction de Koltès. Atteint par le sida, il s'inspire du meurtrier Roberto Succo pour sa dernière pièce. En 1989, il meurt en laissant un début de dialogue entre Coco Chanel et sa servante Consuelo.

Depuis une dizaine d'années, il est considéré comme un classique contemporain. Le monde littéraire le reconnaît comme l'un de ses fils les plus novateurs. Son œuvre est aujourd'hui traduite dans une trentaine de langues, et jouée dans une cinquantaine de pays.

« Il ne supportait pas que l'on qualifie ses pièces de sombres ou désespérées, ou sordides. Il haïssait ceux qui pouvaient le penser. Il avait raison, même si parfois c'était plus facile, dans l'instant, de les monter ainsi. Elles ne sont ni sombres ni sordides, elles ne connaissent pas le désespoir ordinaire, mais autre chose de plus dur, de plus calmement cruel pour nous, pour moi. »

Patrice Chéreau, metteur en scène, avril 1989 dans *Le Monde*

Une production bicéphale et binationale

Deux compagnies aux commandes

OPALE est une compagnie de théâtre professionnelle, qui crée des spectacles depuis plus de vingt ans en Valais (Suisse). Elle est dirigée par la comédienne et metteur en scène Anne Salamin.

La compagnie ANDYOMENE a été fondée à Paris en 2004 par la comédienne d'origine valaisanne Erika von Rosen.

Anne Salamin et Erika von Rosen partagent la même vision du théâtre et ont déjà eu l'occasion de créer des spectacles ensemble. En choisissant de monter *Sallinger*, elles poursuivent leur fructueuse collaboration artistique, chaque compagnie apportant à l'autre la somme de ses expériences.

Plus d'infos sur www.compagnieopale.ch, et www.cie-anadyomene.com

Deux pays impliqués

Sallinger bénéficie des soutiens principaux de deux régions. En Suisse, le Valais et la Ville de Sierre. En France, la Communauté d'agglomération Seine-Essonne dans la région parisienne.

Le financeur principal du projet est ThéâtrePro-VS, le soutien au théâtre professionnel valaisan, qui fournit les deux tiers du budget.

La Communauté d'agglomération Seine-Essonne en France, dont le Théâtre de Corbeil-Essonnes accueille la pièce le 11 avril 2008, couvre également une part importante de cette production.

Sallinger engage vingt professionnels de la scène, dont sept d'origine française.

Le soutien prestigieux du Jeune Théâtre National

Le fait est suffisamment exceptionnel pour le relever. Sur la cinquantaine de productions que soutient le JTN chaque année, à peine cinq projets émanent de la Suisse. Les coproductions helvético-françaises sont encore plus rares.

Dans le milieu des arts de la scène, le JTN est une référence et une marque de qualité en France. Une véritable institution qui fonctionne depuis plus de trente ans. C'est le vivier des artistes qui sortent des écoles les plus prestigieuses du pays, à savoir le Conservatoire national supérieur d'art dramatique et l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Les productions qui peuvent obtenir gratuitement l'engagement de ces talents sont soigneusement sélectionnées.

Concrètement, le JTN participe au financement du salaire de ces artistes fraîchement diplômés. Le projet *Sallinger* répondait aux critères professionnels et proposait des rôles de qualité pour deux jeunes comédiennes. Plus d'infos sur www.jeune-theatre-national.com

L'équipe de Sallinger

Erika von Rosen, la metteur en scène

De double nationalité, française et suisse, Erika découvre le théâtre à l'âge de 17 ans au Conservatoire de Sion en Suisse ; elle y suit déjà des cours de danse classique et moderne depuis l'âge de dix ans. Anne Salamin, professeur d'interprétation du Conservatoire, la sensibilise au métier d'acteur. Elle décide alors de devenir comédienne et s'inscrit au cours préparatoire du Conservatoire de Lausanne (SPAD). L'année suivante, elle est reçue en classe professionnelle. Elle y séjourne deux ans et se présente au concours d'entrée de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) à Lyon.

En 2001, elle est diplômée du Département « Comédien » de l'ENSATT et étudie notamment avec Jerzy Klesyk et Alain Knapp, professeurs d'interprétation. Elle travaille, en première année, avec Nada Strancar sur le spectacle de sortie "Les Cancans" de Goldoni avec la 58ème promotion (Anne Suarez, Sophie Cattani, Luc Tremblay, etc). En troisième année, elle joue sous la direction d'Anne Girouard et Raphaële Huou (projet d'élèves), de Christian von Treskow, de Richard Brunel et de Brigitte Jaques-Wajeman.

Actuellement, elle se perfectionne en chant avec Eric Demarteau, chanteur lyrique à Paris et s'initie à la lame sonore (*parent de la scie musicale*) à la suite d'un stage AFDAS avec Marc Barnaud, Jean-Louis Hourdin, Karine Quintana et Jean-Pierre Siméon dans la Maison Copeau à Pernand-Vergelesses cet été.

Elle participe également à un stage intitulé "Autour de Tchekhov" avec Françoise Bette au Nouveau Théâtre d'Angers et à un stage AFDAS "Kurt Weil et la Comédie Musicale Américaine" avec Jean Lacornerie à Bourg-St-Maurice.

En qualité de comédienne, elle joue dans "Les Femmes Savantes" de Molière mis en scène par Alain Knapp au Château Mercier à Sierre pour la Compagnie Opale l'été dernier.

Elle travaille également avec les metteurs en scènes suivants : Jean Chollet, Eric Devanthéry, Patrice Douchet, Pierre Lambert, Anne Salamin, Bertrand Suarez-Pazos et Daniel Wolf.

Au cinéma, elle tourne pour Didier de Iaco, Nasser Bakhti, Didier Grousset, Nadia Farès et Rafaël Wolf. Elle participe à la première édition de "Plume & Pellicule" en qualité d'actrice, atelier d'écriture international organisé par DreamAgo au Château Mercier, coach Randa Haines.

Après avoir travaillé en qualité d'assistante à la mise en scène avec Patrice Douchet sur "Bouli Miro" de Fabrice Melquiot au Théâtre de la Tête Noire à Saran et bien avant de reprendre le rôle de Sharon Stone dans ladite pièce en 2006, elle signe la mise en scène de "Virginia 1891" de S. Corinna Bille en 2003 pour la Compagnie Opale. En 2004, elle met en scène, en collaboration avec Suliane Brahim, "Coco" de Bernard-Marie Koltès qui obtient le Prix Défi Jeunes Région Centre et le Prix Paris Jeunes Talents 2004. A la suite de ce prix, elle fonde sa propre compagnie : la compagnie Anadyomène.

Les comédiens:

Rachel Gordy

Diplômée de l'ESAD en 2003, elle travaille notamment avec Claude Stratz, Omar Porras, Denis Maillefer, Jean-Louis Hourdin, André Steiger, Jean Liermier, Alain Maratrat, Serge Tranvouez, Anne-Marie Delbart.

Au théâtre elle a joué dans *Stella* de Goethe dirigé par Laurence Calame, dans *Les Bijoux de la Castafiore* dirigé par Dominique Catton, dans *Le Libertin* dirigé par Thierry Piguët et dans *L'Inattendu* et *Disco Pigs* dirigés par Eric Devanthéry.

Elle fait partie de la troupe Take Off qui intervient dans les cycles et les collèges de Suisse Romande avec des spectacles interactifs en anglais.

Elle participe aux performances d'Eric Devanthéry : *Fairy Queen* d'Olivier Cadiot et *Pour en finir avec le jugement de Dieu* d'Antonin Artaud.

Elle enregistre à la radio sous la direction de Jean-Michel Meier et David Meichtry.

Elle tourne avec Alain Tanner, Patricia Plattner, Jean-Stéphane Bron et Gilbert Merme.

Leïla Naceur

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris en 2006, elle étudie l'interprétation avec Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Daniel Mesguisch, Michel Fau. Elle joue *The Silver Tassie* de Sean O'Casey mis en scène par Matthias Langhoff, sous la direction de Caroline Marcadé *Un bal blanc nacré* (spectacle chorégraphique), *Jeux de Massacre* d'Eugène Ionesco mis en scène par Philippe Adrien, *Les Cancans* et *La Femme Fantasque* de Carlo Goldoni mis en scène par Muriel Mayette.

Dans le cadre d'ateliers d'élèves, elle met en scène *Hiver* de Jon Fosse et joue dans *la Visite Inopportune* et *les Quatre Jumelles* de Copi sous la direction de Raphaële Bouchard.

Elle joue *L'impossible* au Festival Off d'Avignon 2007, mis en pièce et en scène par André Nader, projet du théâtre de la Grange aux Quatre Vents, avec six comédiens artistes et six comédiens professionnels.

Récemment, elle tourne dans *Les Jurés*, pour France2, réalisé par Bertrand Arthuys.

Marie Rémond

Diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg (TNS) en section « jeu » en 2007, elle travaille avec Martine Shambacher, Laurence Roy, Jean-Yves Ruff, Stéphane Braunshweig, Jean-Christophe Saïs, Jean-François Peyret, Christophe Rauck, Matthieu Roy, Yann-Joel Colin, Eric Louis et Alain Françon, et étudie le chant avec Françoise Rondeleux. Dans le cadre des ateliers d'élèves, elle monte *The Changeling* de Thomas Middleton.

Elle joue également sous la direction de Marie-Isabelle Hecq, Christian Besson, Marion Lecrivain, Gilles Dao, Cyril Rippoll.

En 2001, elle monte des *Règles du Savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce à l'espace Kiron dans le cadre du festival "Premiers Gestes" qui obtient l'aide de Paris jeunes Talents de la Mairie de Paris, joue dans deux autres festivals " Onze'Bouge" et "Les talents des Buttes" et

enfin au Théâtre du Proscenium. Elle monte également trois des *Dramuscules* de Thomas Bernhard - *Un mort*, *Le mois de Marie*, *Match* - à l'Unesco, qui sera joué au festival Frictions (Dijon) en mai 2004, et au festival de la foire Saint Germain en juin 2004.

En 2006, elle met en espace *Promenades* de Noëlle Renaude à Théâtre Ou-vert.

Anne Salamin

Diplômée de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève, Anne Salamin a également étudié à Paris dans l'atelier d'Alain Knapp, comédien et metteur en scène français. Membre comédienne du Collectif Iter, Anne Salamin joue depuis 1999 sous la direction du metteur en scène italien Walter Manfré.

Lauréate de la Bourse Migros et du Prix d'encouragement de l'Etat du Valais, elle a remporté, avec la Compagnie Opale dont elle est cofondatrice et principale metteur en scène, le Prix de l'Etat du Valais pour l'année de la jeunesse.

Pour la compagnie Opale, elle joue sous la direction d'Alain Knapp, Daniel Wolf et Erika von Rosen.

Elle a interprété des œuvres de Rilke pour le Festival Rilke à Sierre.

Elle met également en scène *Faits Divers* création et pièce de Gracco Gracci, *Le Valais en pièces détachées* textes extraits de l'œuvre de Raymond Farquet, *En attendant le prince charmant* création collective, *Les Rustres* de Goldoni, *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard, *Judith* oratorio de Charpentier, *Ensuite* création collective, *O Pâle* création collective, *La Jument du Diable* création collective, *Trois gouttes vertes* création collective qui a reçu le Prix de l'Etat du Valais.

Eric Devanthéry

Il suit la première année professionnelle à l'école supérieure d'art dramatique de Genève (ESAD), puis étudie la littérature française et la philosophie à l'Université de Genève. Il part se former à la mise en scène à la Schaubühne de Berlin.

Anéantis de Sarah Kane en création à Genève est sa première mise en scène professionnelle. Il est alors l'assistant de Thomas Ostermeier à la Schaubühne. De retour de Berlin, il forme une troupe de comédiens réunis quotidiennement pour un travail sous forme de théâtre-laboratoire. *Supermarché* de Biljana Sribljanovic en création suisse clôt provisoirement son travail de recherche avec une troupe (2003). Il met en scène *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot et *Disco Pigs* d'Enda Walsh pour la Bâtie festival de Genève. Il signe la mise en scène et la scénographie de *Cavalier prend rhinocéros* de Matteo Riparbelli à Lausanne.

Jean Luc Farquet

Diplômé de l'École Supérieure d'art visuel à Genève, il suit durant ses études les cours de théâtre aux activités culturelles de l'Université de Genève avec Roberto Salomon.

Il joue sous la direction de Georges Gerrero, Alain Knapp, Andrea Novicov, Patrice de Montmollin, Fabrice Huggler, Walter Manfré, Daniel Wolf, Oskar Gomez Matta, Nicolas Brugger, Ann-Katherin Graf, Eric Salama, Pascal Berney, Eveline Mürenbeeld, Jarg Pataki, Yasmina Landragin, Pierre Bovon, Didier Carrier, Mauro Bellucci, Frédéric Polier, Richard Gautteron, Pierre-Alexandre Jauffret, Dominique Catton.

Il est consultant pour les scénographies *Amarillo City* de et dans une mise en scène d'Isabelle Matter pour la Cie des Hélice au Théâtre du Loup à Genève et *Le bal des mouches*, une création

de Pierre Mifsud et Paola Pagani au Théâtre de Saint-Gervais à Genève. Il signe la scénographie de *Cerveau cabossé 2 : King Kong Fire* d'après Anton Reixa, mis en scène par Oskar Gomez Mata au Théâtre de St-Gervais et conçoit et met en scène *Concepteur et m.s. de Balmo et ses clowns* au Théâtre du Garage, une improvisation avec la Compagnie du Garage, des invités et le public.

Jean-François Michelet

Diplômé de l' HETSR - La Manufacture, Lausanne en 2006, il a été formé à l'interprétation par Laurent Laffargue, Yves Beaunesne, Pierre Debauche, Philippe Morand, Jean-Yves Ruf, Cécile Garcia-Fogel, Claude Régy, Philippe Sireuil et Marc Liebens.

Il travaille également le jeu masqué avec Omar Porras, la marionnette avec Emilie Valantin, le jeu caméra avec Harry Cleven, la lecture avec Denis Maillefer, le cabaret avec Lee Maddeford et Roland Vouilloz.

Il a joué avec Vincent Vittoz, Vincent Baroni, Jean-Yves Ruf, Anne-Laure Liégeois, Omar Porras, Béatrice Antille, Patrick Favre, Christophe Gervais, Véronique Carrot. Il tourne pour Philippe Grand un film de prévention de la maltraitance envers des personnes handicapées.

Mathieu Sesseli

Diplômé du conservatoire de Lausanne (SPAD) en 2000, il a été formé à l'interprétation par : Martine Paschoud, Marc Liebens, André Steiger, Michel Toman, Séverine Bujard.

Membre actif depuis 1999 de la compagnie de théâtre de rue Les Batteurs de Pavés, il joue le Cid errant, Macadam Cyrano et 3 mousquetaires.

Il travaille avec Denis Maillefer sur *Der Schauspeildirector* de Mozart, puis *Flonflon* et *Musette* et enfin *Tendre et Cruel* de Martin Crimp à la Comédie de Genève. Matthieu Sesseli a également travaillé avec Gérard Diggelmann, Muriel Imbach, Gianni Schneider et Christophe Rauck. Il joue aussi régulièrement depuis 2005 dans les soupers *Meurtres* et *Mystères*, soirées théâtrales interactives.

Il a enseigné à l'école de théâtre Diggelmann ainsi qu'au théâtre des Jeunes de Pully. Il joue dans les écoles lausannoises avec le théâtre Bleu Nuit des spectacles éducatifs et travaille sur un thème donné avec les élèves.